

BRH

LA BIBLE DES RACINES HÉBRAÏQUES

Vayikra
Traduction du Lévitique

Il a appelé

Commentaire messianique

Éditions
Sh[ׁ]ma

Copyrights

© 2024, Éditions Sh'ma
www.editions-shma.com

Cette révision du Lévitique s'inspire en partie de la traduction d'Henri Meschonnic avec autorisation du Groupe Elidia pour « Et il a appelé », traduction du Lévitique © Desclée de Brouwer, 2005

Pour les commentaires

Bob Utley

Freebiblecommentary.org

The Holy Bible, Berean Study Bible, BSB © 2016, 2018

Tous droits réservés dans le monde entier.

Biblehub.com

The net Bible®, New English translation copyright (c) 1996 Biblical studies press, L.L.C. NET

Bible® Biblical Studies Press, L.L.C. Tous droits réservés.

Netbible.org

avec autorisation

Révision, traduction, annotations et mise en page : François-Xavier et Céline Mercorelli

Réalisation de la couverture : Miguel de Sá

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous les pays.

Éditions
Sh'ma

334 rue Nicolas Parent,

73000 Chambéry

Pour nous contacter : contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-41-9

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2024

Achevé d'imprimer par Druk24h - Pologne

Remerciements

Nous remercions vivement Alexandre Nanot pour son investissement dans ce projet de révision du Lévitique par sa relecture minutieuse.

Un grand merci à Eddy Marie-Couste pour ses enseignements édifiants et son autorisation de partager le fruit de ses études à travers certains commentaires de la BRH.

Tous nos remerciements vont également vers Béatrice Balli, Françoise Binet, Nathalie Laurent et Arnaud Tomaselli pour la relecture et leurs suggestions.

Merci à tous les enseignants et les auteurs consultés pour leurs contributions directes ou indirectes, et plus particulièrement Bob Utley, David Austin et Tony Garland.

Bibliographie/sites web

Ancien Testament interlinéaire hébreu français, Éditions Bibli'O, 2007
E. W. Bullinger, The Companion Bible
La Bible par André Chouraqui, Éditions DDB, 1985
Jean-Claude Chevalme
Eddy Marie-Couste, Theonoptie.org
Eddy Chumney, Hebroots.org
Don Esposito, Coyhwh.com
Alain Dumont, bible-tutoriel.com
Didier Fontaine, Bibleparser.net
Yonathan Fass, Creationsheartbeat.blogspot.com
Tony Garland, SpiritAndTruth.org
Paul M. Hoskins, Exegeticaltools.com
Kent Hovind, Drdino.com
David Lackey, Revelationofjesus.net
Herbert Lockyer, Openlibrary.org
Thomas Mathey, Levangile.com
Grady McMurtry, Creationworldview.org
Alexandre Nanot, Bibliorama.org
Allen Nolan, Cornerstonefellowship.tv
The Restoration Scriptures, restoration scriptures.org
Joel Richardson, Joels-trumpet.com
David Rives, Creationsuperstore.com
Targoum du Pentateuque, Éditions Cerf, 1978
Tony Robinson, Restorationoftorah.org
William Sanford, AlephTavScriptures.com
Sefarim, Sefarim.fr
Jon Sherman, 119ministries.com
Dalton Thomas, Faimission.org
Les Van Rensburg, HebrewGospels.com
Nelson Walters, Thegospelintheendtime.com

Également disponibles aux Éditions Sh'ma

ISBN 978-2-491514-39-6	Béréchit – Au commencement, traduction de la Genèse
ISBN 978-2-491514-40-2	Shemot – Les noms, traduction de l'Exode
ISBN 978-2-491514-42-6	B'midbar – Dans le désert, traduction des Nombres
ISBN 978-2-491514-43-3	Devarim – Paroles, traduction du Deutéronome
ISBN 978-2-491514-30-3	Psaumes
ISBN 978-2-491514-15-0	Daniel, Apocalypse
ISBN 978-2-491514-29-7	Matthieu, Marc, Luc, Jean (<i>traduits du grec</i>)
ISBN 978-2-491514-44-0	Apocalypse, Jacques, Jude – Manuscrits hébreux
ISBN 978-2-491514-53-2	La Torah, traduction du Pentateuque (<i>sans commentaire</i>)
ISBN 978-2-491514-28-0	La Brit Hadasha, traduction du NT
ISBN 978-2-491514-54-9	La Brit Hadasha, traduction du NT (<i>sans commentaire</i>)
ISBN 978-2-491514-45-7	Matthieu, Marc, Luc, Jean – Manuscrits hébreux (<i>à paraître</i>)
ISBN 978-2-491514-52-5	Les Nevi'im, traduction des Prophètes (<i>à paraître</i>)
ISBN 978-2-491514-55-6	Les Khetuvim, traduction des Écrits (<i>à paraître</i>)

TABLE DES MATIÈRES

II A APPELÉ – VAYIKRA – LE LÉVITIQUE

<i>À propos de la Bible des Racines Hébraïques</i>	<i>i</i>
<i>Glossaire</i>	<i>viii</i>
<i>Préface</i>	<i>xi</i>

La Bible des Racines Hébraïques	Erreur ! Signet non défini.
Glossaire	Erreur ! Signet non défini.
V A Y I K R A.....	26
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 1.1-17	27
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 2.1-16	31
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 3.1-17	34
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 4.1-35	36
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 5.1-19	42
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 6.1-30	46
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 7.1-38	50
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 8.1-36	55
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 9.1-24	60
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 10.1-20	65
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 11.1-47	70
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 12.1-8	77
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 13.1-59	79
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 14.1-57	86
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 15.1-33	94
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 16.1-34	100

Vayikra/Lévitique/Il a appelé 17.1-16.....	106
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 18.1-30.....	110
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 19.1-37.....	115
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 20.1-27.....	122
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 21.1-24.....	128
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 22.1-33.....	130
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 23.1-44.....	136
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 24.1-23.....	144
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 25.1-55.....	148
Vayikra/Lévitique/Il a appelé 27.1-34.....	167
ANNEXE : LES SACRIFICES D'ANIMAUX À LA LUMIÈRE DU MESSIE	173

Et je ferai connaître le nom de ma sainteté
au milieu de mon peuple Israël
et je ne laisserai plus profaner le nom de ma sainteté,
et les nations sauront que je suis יהוה,
le Saint en Israël

Ézéchiél 39.7

La Bible des Racines Hébraïques

La Bible des Racines Hébraïques est une révision de l'ensemble des Écritures, en cours de réalisation. Shemot, traduction de l'Exode est le second volume de la Torah.¹

RESTAURATION DU TEXTE ORIGINEL

Toutes les traductions des Écritures sont en réalité des paraphrases, car il est extrêmement difficile de retranscrire parfaitement dans un autre langage les nuances de l'hébreu. L'hébreu est une langue riche en symbolisme et en images, et parfois, un seul mot peut avoir plusieurs significations selon le contexte. Cette révision n'est donc pas une traduction littérale « mot à mot ». Cependant, nous avons cherché à rester aussi fidèles que possible au texte original, en préservant autant que possible le sens premier de chaque passage. L'objectif est d'offrir une traduction quasi littérale, fluide et accessible à tous les lecteurs.

Cette révision est basée sur le texte massorétique hébreu pour l'Ancien Testament. Ce texte est la source la plus ancienne et la plus fiable dont nous disposons. Cependant, lorsqu'on le compare à d'autres sources anciennes telles que la traduction grecque des Septante (II^{ème} siècle avant notre ère) ou les manuscrits de la mer Morte (I^{er} et II^{ème} siècle avant notre ère), on constate que le texte a été altéré à plusieurs endroits.

¹ L'ensemble du Pentateuque est disponible aux Éditions Sh'ma en deux versions :

- La Torah, traduction du Pentateuque (couverture rigide, édition avec les commentaires, ISBN 978-2-491514-14-3)
- La Torah, traduction du Pentateuque (couverture souple, édition sans les commentaires, ISBN 978-2-491514-53-2)

Voici quelques exemples de modifications du texte massorétique apportées par les scribes :

- 134 fois le Tétragramme a été supprimé et remplacé par le titre « Adonāï », et 8 fois par le terme « Elohim ».¹

- Dans le Psaume 22.16 (un psaume sur la crucifixion), le texte massorétique change la dernière lettre du mot *kaaru*, en transformant le *vav* en *yod*. Ce changement de lettre altère le sens du passage : « Ils ont percé (*kaaru*) mes mains et mes pieds » devient « Comme un lion (*kaari*) mes mains et mes pieds ». La Septante (LXX) et les manuscrits de la mer Morte, qui datent de plusieurs siècles et précèdent la crucifixion ainsi que le texte massorétique, confirment l'emploi du mot *kaaru*/percé.

- Le texte massorétique omet un mot-clé en Isaïe 53.11. Après le mot « voir », il devrait y avoir le mot « lumière » précisant ce que le Serviteur souffrant allait voir. Le mot manquant « lumière » est présent dans la Septante et dans les manuscrits de la mer Morte.

- Dans le texte massorétique, les passages d'Exode 1.5 et de Genèse 46.27 parlent de 70 personnes venant de Canaan en Égypte. La Septante, la Brit Hadasha (ou « Nouveau Testament ») et les manuscrits de la mer Morte parlent de 75 personnes.

¹ Selon des études sur les scribes massorètes, le Tétragramme (יהוה) a été remplacé par Adonāï (אֲדֹנָי) 134 fois et par Elohim (אֱלֹהִים) 8 fois. Ces changements sont documentés dans des notes massorétiques (appelées *Massora Parva*), où les scribes expliquent les modifications qu'ils ont apportées.

Les massorètes, qui ont compilé et préservé le texte hébraïque entre le VI^{ème} et le X^{ème} siècle, ont modifié certaines occurrences du Tétragramme en fonction de règles de lecture qu'ils suivaient. Ces substitutions visaient à renforcer la tradition (non biblique) selon laquelle le nom divin ne devait pas être prononcé directement.

- Dans le passage en Isaïe 61.1, les massorètes omettent l'expression « rendre la vue aux aveugles » qui est présente en Luc 4.18 et dans la Septante.

- Dans le Psaume 40.6 – contrairement à Hébreux 10.5, à la Septante et aux manuscrits de la mer Morte – le texte massorétique a délibérément changé la phrase « un corps, tu m'as formé » par « tu m'as fendu les oreilles ».

La Bible des Racines Hébraïques restaure ces passages et bien d'autres. En ce qui concerne le Nouveau Testament,¹ la BRH est unique en son genre, car les Évangiles, les épîtres de Jude et de Jacques et le livre de l'Apocalypse sont basés sur des manuscrits hébreux authentiques.² Les autres livres du Nouveau Testament sont basés sur le texte du Novum Testamentum Graece de Nestle-Aland (28^{ème} édition, © 2012, Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart), tout en prenant en compte les quelques variantes du Textus receptus, ainsi que certaines variantes présentes dans la Peshitta araméenne. Des corrections ont été apportées lorsque le texte grec présente des faiblesses par rapport aux textes hébreu et araméen, ou lorsque les traducteurs ont pris la liberté de s'éloigner du sens premier du texte (ces corrections apparaissent dans les notes de bas de page).³

¹ Ou *Brit Hadasha* (la Nouvelle Alliance, en hébreu).

² Cf. manuscrit Vat. 100 de la Bibliothèque du Vatican, manuscrits Oo.1.16 et Oo.1.32 de la Bibliothèque universitaire de Cambridge, manuscrits JTS Breslau 233, St Petersburg A 207 et NLI 8°751 et le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester. Pour plus de renseignements : <https://editions-shma.com/a-propos-des-evangiles-hebreux>.

³ Le second tome de la BRH est disponible aux Éditions Sh'ma en deux versions :

- La *Brit Hadasha*, traduction du Nouveau Testament (couverture rigide avec les commentaires, ISBN : 978-2-491514-28-0).

LA RESTAURATION DU NOM DE DIEU

La Bible des Racines Hébraïques est également la première Bible en langue française qui restaure le tétragramme originel – *Yod Hé Vav Hé* – יהוה.¹ C'est à travers ces quatre lettres hébraïques que le Dieu d'Israël a choisi de se révéler à l'humanité.² Dans la pensée biblique, un nom est chargé de sens et d'autorité. L'un des objectifs de la BRH est de redonner au nom du Dieu d'Israël toute son autorité auprès de tous ceux qui se réclament de lui.³

LES RACINES HÉBRAÏQUES EN PERSPECTIVE

La Bible est un livre moyen-oriental écrit par des hommes et des femmes pleinement imprégnés de leur culture. La Bible des Racines Hébraïques est une Bible d'étude qui met en avant l'unité et la complémentarité qui existent entre le Tanakh⁴ et la Brit Hadasha,⁵ qui forment un tout, uni et indissociable.⁶

- La Brit Hadasha, traduction du Nouveau Testament (couverture souple, sans les commentaires, ISBN 978-2-491514-54-9).

¹ La plupart des traductions françaises substituent le nom de Dieu par un titre : l'Éternel, Seigneur, Adonaï, etc.

² Le tétragramme apparaît plus de 7000 fois dans les Écritures. La BRH restaure le nom de Dieu, y compris dans les nombreux passages où il a été remplacé par Adonaï (Seigneur) et Elohim (Dieu) dans le texte massorétique hébreu. 134 fois le Tétragramme a été supprimé et remplacé par le titre « Adonaï », et 8 fois par le terme « Elohim ».

³ Nous n'entrons pas dans la polémique concernant la prononciation de ce nom, voire même l'interdiction de le prononcer. Que chaque lecteur se sente libre et agisse selon sa conscience.

Deux choses sont certaines : יהוה (*Yod Hé Vav Hé*) est le nom que Dieu a donné quand Moïse lui a demandé quel était son nom, et « Yah est son nom » (Psaume 68.4c) ! Et c'est ce nom qu'Elohim nous demande expressément d'invoquer (Isaïe 12.4a), de louer (Psaumes 66.2), de bénir (Psaumes 96.2), de glorifier (Isaïe 24.15) et d'en rappeler la grandeur (Isaïe 12.4d).

⁴ Ou l'Ancien Testament (voir le glossaire).

⁵ Ou Nouveau Testament (voir le glossaire).

⁶ Il est important de comprendre qu'aux yeux de notre Créateur, il n'y a pas un « Ancien » - sous-entendu obsolète - et un « Nouveau Testament » - sous-entendu « qui remplace l'Ancien ». Les Écritures sont composées de

Nous avons fait le choix de translittérer certains mots hébreux, ainsi que les noms des protagonistes de la Bible.¹ Nous avons également adapté l'ordre des livres tel qu'il est présenté dans certains rouleaux anciens.²

LES COMMENTAIRES

La BRH accompagne le lecteur pas à pas avec des milliers de notes. Ces commentaires mettent en lumière plusieurs passages clefs des Écritures et apportent des éclaircissements sur le Messie, sur la Bonne Nouvelle du Royaume³ et sur les prophéties concernant la fin des temps.⁴

La BRH est unique en son genre, car elle met l'accent sur la véritable identité d'Israël. Le Dieu d'Israël est le Seigneur et le Sauveur d'un peuple bien défini, bibliquement parlant. Nous avons donc pris un soin tout particulier à préserver ce message adressé par Elohim aux fils d'Israël à la fois dans le Tanakh (l'Ancien Testament) et dans la Brit Hadasha (le Nouveau Testament), car une bonne compréhension de l'histoire des deux maisons d'Israël est indispensable pour bien comprendre l'ensemble des Écritures, d'autant plus que la véritable identité d'Israël n'apparaît pratiquement jamais dans les commentaires des Bibles modernes.⁵

soixante-six livres qui forment un ensemble indissociable et cohérent, de la Genèse à l'Apocalypse.

¹ Voir le glossaire.

² Voir La Brit Hadasha, traduction du Nouveau Testament.

³ Voir l'annexe 1 : *Israël et la Bonne Nouvelle*.

⁴ Comprendre qui est la bête de l'Apocalypse est vraiment primordial pour les temps qui arrivent. Comme les empires qui l'ont précédé, l'empire de la bête sera l'incarnation ultime de l'ennemi par excellence d'Israël - de tout Israël, pas seulement des Juifs - durant « l'angoisse de Jacob », la grande tribulation. Les notes de la BRH reviennent sur la genèse de cet empire, son identité la plus probable - qui n'est pas celle communément admise au sein de la chrétienté - et nous donnent un aperçu des événements qui sont déjà en train de se profiler dans le monde, et plus particulièrement au Moyen-Orient.

⁵ Un effort particulier a été apporté pour mettre l'accent sur le véritable sens du message de l'Évangile. La plupart des Bibles d'étude présentent la Bonne Nouvelle comme un message universel adressé aux Juifs et aux païens,

Les commentaires de la BRH reviennent sur plusieurs passages clefs des Écritures pour les remettre dans leur contexte hébraïque originel.

Notre plus grand désir est de voir des croyants de tous horizons – Juifs et non-Juifs – entrer pleinement dans leur destinée et leur héritage.

L'objectif de la BRH est de conduire les cœurs des fils vers le cœur du Père pour l'adorer en Esprit et en Vérité, et marcher comme Yéshoua a marché. Le but est de donner ou de redonner le goût du texte originel, en plongeant jusqu'aux racines de la Parole pour augmenter la connaissance, la foi, l'espérance et l'amour.

Notre prière est que la Bible des Racines Hébraïques redonne à tous les amoureux de la Parole un nouveau zèle pour étudier les Écritures, un nouvel élan pour se tenir sur la brèche et intercéder.

Que tous les enfants d'Elohim soient pleinement équipés et prêts à servir notre Père Céleste pour les temps inédits qui arrivent à grands pas !

Maranatha Yéshoua ! ¹

sans véritablement comprendre et prendre en compte la place centrale d'Israël dans le plan rédempteur de Dieu. Ce déséquilibre est corrigé dans la Bible des Racines Hébraïques qui montre que la mission première de Jésus - Yéshoua, en hébreu - est de réunir l'ensemble d'Israël (Éphraïm et Juda) et d'inclure dans l'alliance tous ceux issus des nations qui ont à cœur de rejoindre Israël.

¹ Cette expression araméenne qui signifie « Maître, viens » reflète l'affirmation de l'Assemblée primitive sur la divinité de Yéshoua (cf. Psaume 110) et sur sa seconde venue (cf. Actes 3.19-21).

PRÉFACE¹

Le Livre du Lévitique occupe une place centrale dans la Bible hébraïque, la Torah, et par extension dans la tradition judéo-chrétienne. Cet ouvrage, souvent négligé ou mal compris, constitue pourtant un pilier essentiel de la foi messianique, offrant un aperçu fascinant des rituels, des lois et des valeurs morales qui ont façonné l'ancien Israël.

Composé de 27 chapitres, le Lévitique se distingue par sa densité théologique, sa rigueur juridique et sa préoccupation constante pour la sainteté et la justice. Le Lévitique fait partie des cinq livres de la Torah, également connus sous le nom de Pentateuque ou de la Loi de Moïse. Traditionnellement attribué à Moïse, le Lévitique aurait été rédigé au cours de la période de l'Exode, alors que les Israélites étaient encore dans le désert, entre le XV^{ème} et le XIII^{ème} siècle avant notre ère.

Le nom « Lévitique » dérive de la tribu de Lévi, qui a été désignée pour remplir les fonctions sacerdotales au sein d'Israël. En hébreu, ce livre est intitulé ויקרא (*Vayikra*) – « Et il a appelé » – ce qui renvoie au premier mot du livre. Le livre de l'Exode met l'accent sur la façon dont Dieu désire « se faire connaître » à Israël en tant que Yahweh,² tandis que le Lévitique répond à la question : Comment Israël doit-il œuvrer pour s'approcher de Yahweh ? Ainsi, ce livre porte une attention particulière aux rites et aux prescriptions, offrant des directives précises sur les offrandes sacrificielles, les purifications rituelles et les rendez-vous sacrés.

¹ Cette préface est en partie basée sur un enseignement de 119 Ministries.

² Cette manière de se révéler va de pair avec la sainteté de Dieu. Plus nous comprenons la sainteté de Yahweh, plus nous voyons en miroir l'iniquité au sein de l'homme.

« L'Éternel appela Moïse ; de la tente d'assignation, il lui parla et dit : 'Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail' ».

Ces deux versets donnent le ton de l'ensemble du livre. Le texte poursuit en détaillant les holocaustes offerts dans le tabernacle. Les chapitres suivants abordent d'autres types d'offrandes, comme les offrandes de grains, les offrandes de paix, les offrandes pour le péché, etc.

D'autres chapitres détaillent la consécration des sacrificateurs, impliquant davantage d'instructions sur les offrandes. L'histoire de deux fils d'Aaron qui approchent une offrande qui n'était pas commandée vient interrompre cette séquence, mais le texte revient ensuite sur une série de lois, allant des rituels de purification pour l'accouchement, aux maladies de peau et aux écoulements corporels qui, elles aussi, impliquent des offrandes et une médiation sacerdotale particulière. Viennent ensuite les détails des rituels sacerdotaux et sacrificiels pour Yom Akkippourim (le jour des Expiations), et ainsi de suite. Hormis le chapitre 11 qui concerne les instructions alimentaires, aucune loi jusqu'au chapitre 17 ne s'applique directement à nous aujourd'hui.

Le Lévitique est tellement lié aux anciens israélites dans le contexte historique et culturel d'une époque révolue que de nombreux chrétiens estiment que ce livre n'est plus d'actualité pour eux aujourd'hui. Notre adoration ne se fait plus dans le cadre du tabernacle ni du temple, par conséquent, pourquoi aurions-nous besoin de connaître tous les rituels associés aux offrandes ? Pour la plupart, dans le contexte culturel et actuel, toutes ces choses n'ont pas lieu d'être.¹

Cependant, nous savons que « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour

¹ Pour mieux comprendre les sacrifices et leur portée, voir l'annexe : *Les sacrifices d'animaux à la lumière du messie.*

corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » pour la gloire de Dieu (2 Timothée 3.16-17). Comment pouvons-nous donc tirer profit du Livre du Lévitique dans notre vie quotidienne aujourd'hui ?

Commençons par replacer ce livre dans le cadre plus large du plan de Dieu. Le Lévitique va au-delà d'une simple compilation de règles applicables à une ancienne nation, il manifeste les desseins éternels de Yahweh pour l'humanité dans le cadre de la création. Par exemple, au commencement, Dieu met de l'ordre dans le cosmos : il sépare la lumière des ténèbres, les eaux d'en haut des eaux d'en bas, la terre et les mers pour mettre chaque chose à sa place (Genèse 1.4, 6-7, 14, 18). Dans le livre du Lévitique, Dieu réaffirme sa volonté de séparer et d'instaurer l'ordre. Il appelle son peuple à séparer ce qui est saint du commun, le pur de l'impur (Lévitique 10.10 ; 11.46-47 ; 20.24-26).

Dans le livre de la Genèse, Dieu accueille Adam et Ève dans son monde parfaitement ordonné, le jardin d'Éden. Il les bénit, pourvoit à leurs besoins en leur offrant les fruits du jardin et leur accorde le repos du shabbat (Genèse 1.28 ; 2.3, 8-25). Dans le livre du Lévitique, après avoir fait sortir les Israélites d'Égypte, Dieu les établit en tant que nation et les fait entrer dans son système ordonné. Il les bénit, pourvoit à leurs besoins en leur offrant les produits de la terre et leur accorde le repos du shabbat (Lévitique 23.3 ; 26.4-5 9-10).

Dans le livre de la Genèse, l'homme reçoit une vocation – un dessein et une mission – qui consiste à refléter l'image de Yahweh, à représenter son caractère et à accomplir sa volonté dans le monde (Genèse 1.26-28). Dans le Livre du Lévitique, Israël se voit également confier la vocation de porter l'image de Dieu, de refléter son caractère et d'accomplir sa volonté dans le monde : « Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19, 2).

Dans le livre de la Genèse, Dieu marche avec son peuple dans le jardin (Genèse 3.8). Dans le livre du Lévitique, l'une des bénédictions promises pour l'obéissance est que Dieu résiderait parmi son peuple et qu'il marcherait avec eux (Lévitique 26.11-12).

Pour les anciens Israélites, le Lévitique représentait bien plus qu'un simple manuel d'instruction ; c'était un guide d'une signification incroyable, leur enseignant comment se comporter en présence du Dieu saint qui résidait au milieu d'eux. Il leur apprenait comment l'adorer avec respect, comment vivre de manière juste et appropriée devant lui, et comment refléter son image dans le monde qui les entourait. En quoi tout cela est-il pertinent pour nous aujourd'hui ? James Sklar, érudit chrétien, propose un excellent résumé de cette question :

Le Livre du Lévitique ne se limite pas à répondre aux questions de son contexte immédiat ; il propose également une vision qui ramène les Israélites à l'intention originelle du Seigneur pour l'humanité depuis le commencement du monde : marcher dans en communion avec le Roi de l'Alliance, en jouissant de sa bienveillance et de ses bénédictions, et en étendant sur toute la Terre son royaume de justice, de miséricorde, de bonté, de droiture, de sainteté et d'amour. Ainsi, la vision du Lévitique devrait sembler très familière au peuple de Dieu d'aujourd'hui, puisqu'il s'agit de la même vision que celle pour laquelle Jésus nous enseigne à prier : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la Terre comme au ciel » (Matthieu 6.10). Que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, le Seigneur appelle son peuple à prier pour l'avènement de son règne, à l'incarner et à le propager sur cette terre, à la fois pour sa gloire et pour leur bénédiction.¹

¹ Jay Sklar, *Leviticus* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2014), p. 30.

En tant que disciples du Messie, nous avons intégré le système et le plan ordonnés de Dieu, et nous avons reçu la même vocation à vivre avec droiture devant lui, et à être une lumière pour les nations, en reflétant son image et sa sainteté. Le livre du Lévitique nous offre un aperçu concret de cette vie en conformité avec la volonté divine, et cette norme demeure pertinente pour les croyants d'aujourd'hui :

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : 'Vous serez saints, car je suis saint' » (1 Pierre 1.14-16).

Bien que de nombreux aspects du Livre du Lévitique ne puissent être appliqués littéralement à nos circonstances actuelles, les principes que nous pouvons en tirer à partir des sacrifices et des lois de pureté rituelle dépassent leur simple application littérale. Ces lois nous rappellent que Yahweh est parfaitement saint, ce qui nous enseigne à avoir une révérence pour sa présence. Si nous croyons sincèrement que la présence de Dieu demeure parmi les croyants en Yéshoua, comme le souligne le Nouveau Testament (Éphésiens 2.19-22 ; 1 Pierre 2.4-5), cet esprit de révérence et de crainte à son égard, sur lequel le Lévitique met l'accent, est particulièrement pertinent pour nous. Craignons-nous le Seigneur et le prenons-nous au sérieux dans tous les aspects de notre vie ?

Toutes les lois pratiques du Lévitique, qu'il s'agisse de la cacherout biblique, des périodes de repos, des fêtes observées, ou encore des normes de comportement envers autrui, revêtent une grande importance, si nous aspirons à vivre une vie sainte pour la gloire de Dieu, en lui vouant un amour total et en aimant notre prochain comme nous-mêmes. Ce que Yeshoua appelle le deuxième plus grand commandement (Matthieu 22.37-39), provient directement du livre du Lévitique (Lévitique 19.18).

Le Lévitique qui se présente comme un manuel de conduite pour le peuple d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, les exhortant à vivre dans la sainteté et à se conformer aux commandements divins est donc toujours d'actualité pour nous aujourd'hui.

La signification du mot offrande – *corban* (קִרְבָּן) en hébreu – nous aide à mieux saisir le sens profond des sacrifices. La racine du mot *corban* signifie « s'approcher de », dans le cadre d'une relation. Comment un homme pêcheur peut-il s'approcher d'un Dieu Saint ? À travers les sacrifices ou les offrandes. C'est la raison pour laquelle le Lévitique se concentre sur les différents types d'offrande et aborde une multitude de thèmes associés, allant des lois rituelles aux prescriptions morales, en passant par les règles de pureté rituelle et les exigences du culte dans le but de montrer comment l'homme peut s'approcher de Yahweh. Parmi les thèmes principaux du Lévitique, on trouve :

La sainteté : Le Lévitique insiste sur l'appel du peuple d'Israël à la sainteté, les exhortant à être saints comme Dieu est saint (Lévitique 19.2). Cette sainteté implique la séparation du mal, la pratique de la justice et de la compassion qui découlent du respect des commandements divins.

Les offrandes et les sacrifices : Le Lévitique détaille les différentes offrandes sacrificielles prescrites pour s'approcher de Dieu, notamment l'offrande entièrement consumée (*olah*), l'offrande de grain (*minhah*), l'offrande de paix (*sh'lamim*), l'offrande pour le péché (*hatta't*) et l'offrande de culpabilité (*asham*). Les différentes façons d'approcher Yahweh à travers ces offrandes rituelles sont riches en enseignements.

Les lois sur la pureté rituelle : Une grande partie du Lévitique est consacrée aux lois sur la pureté rituelle, régissant les interactions entre les individus et les sacrificateurs au sein du sanctuaire – le lieu choisi par Dieu pour demeurer au milieu de son peuple. Ces prescriptions concernent divers aspects de la vie quotidienne, tels que la véritable adoration,

l'alimentation et la sexualité,¹ et visaient à maintenir la sainteté d'Israël.

Les rendez-vous sacrés : Le Lévitique établit également les bases des rendez-vous sacrés que Yahweh fixe à l'homme dans son calendrier, notamment le shabbat, la Pâque, la Pentecôte et la fête des Tabernacles. Ces fêtes étaient l'occasion de célébrer les bénédictions de Dieu et de renouveler l'alliance avec lui. Leur portée prophétique nous éclaire sur la première et la seconde venue du Messie.

Lorsque l'on découvre la portée prophétique et messianique du livre, le Lévitique prend une tout autre dimension. Les Écritures (y compris le livre du Lévitique) ont pour but de présenter l'œuvre du Dieu de la Bible pour le salut de quiconque croit en lui – à travers son Fils, Jésus-Christ² – afin d'hériter la vie éternelle. Le Lévitique offre des

¹ En Actes 15, le concile de Jérusalem se base sur le Lévitique pour décrire les exigences données aux croyants issus des nations : « Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, à savoir [1] de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles [2] du sang, des animaux étouffés et [3] de la débauche, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde » (Actes 15.28-29). Les grands thèmes abordés ici sont les suivants : (1) l'adoration, (2) la nourriture et (3) les relations sexuelles appropriées. Ces trois thèmes sont précisément ceux abordés dans les chapitres 17-18 du Lévitique qui sont situés au centre du livre.

² Yéshoua Mashiaḥ en hébreu.

Note à l'attention de nos lecteurs juifs : Le Jésus tel qu'il est représenté dans les différents courants de la chrétienté est malheureusement différent du Yéshoua ben Elohim, dont il est question dans les Écritures. Il est important de le comprendre pour bien interpréter la Parole d'Elohim. « Au nom de Jésus », la chrétienté apostate a persécuté les Juifs tout au long de l'Histoire. Beaucoup de chrétiens brisent la Torah. Le Jésus que ces derniers reflètent est un Jésus qui tolère l'idolâtrie et qui règne sur une entité distincte et différente d'Israël, appelée « l'Église ».

En réalité, le Yéshoua des Écritures est le Messie des deux maisons d'Israël, Éphraïm et Juda, et de tous ceux qui les rejoignent à travers la foi dans le Dieu d'Israël. Yéshoua accomplit parfaitement la Torah et enseigne à ses disciples comment la mettre en pratique : à travers la foi, sous la

perspectives uniques sur la relation entre l'humanité et le divin, mettant en lumière la nécessité de vivre dans la crainte et l'amour de Dieu. En explorant la portée spirituelle des prescriptions du Lévitique, nous sommes invités à réfléchir à notre propre relation avec Yahweh et à notre engagement quotidien dans notre marche avec lui.

Le Livre du Lévitique demeure un trésor spirituel et théologique, offrant une vision profonde de la signification de la sanctification. En plongeant dans ses pages, nous sommes invités à explorer les profondeurs de la foi hébraïque, à méditer sur les enseignements intemporels qu'il renferme, et à nous engager dans une vie de sainteté, de justice et d'amour.

Que cette nouvelle traduction et les notes qui l'accompagnent puissent enrichir notre compréhension de l'œuvre rédemptrice du Messie et vous fortifier dans votre foi en lui.

conduite de l'Esprit et avec pour seule motivation, l'amour. Yéshoua aime et régnera pour toujours sur la maison de Jacob, c'est-à-dire, sur l'ensemble des douze tribus d'Israël : « Et voici que tu vas être enceinte et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Yéshoua. Il sera grand et il sera appelé fils d'El Elyon, et יהוה Elohim lui donnera le trône de David son père ; *et il régnera éternellement sur la maison de Ya'aqov et son règne n'aura pas de fin* (Luc 1.31-33 BRH).

Glossaire

יהוה = Tétragramme *Yod Hey Vav Hey*, le nom de Dieu¹

Aleph Tav = אה => Premier et dernier = Yéshoua.

Adam = homme, Adam (*ha adam* = l'homme)

Adamah = sol

Adon = seigneur ou maître (*Adonai*, au pluriel)

Asham = offrande pour le délit

Avraham = Abraham

Aviv = épis, orge jeune ; premier mois de l'année biblique

Bavel = Babylon

Benéi Yisrael = les fils d'Israël

Benjamin = Benjamin

Cohen (Pl. *Cohanim*) = sacrificateur

Cohen ha-gadol = souverain sacrificateur

Corbane (Pl. *corbanote*) = offrande, sacrifice, une approche, un présent

Ehad = un, unique.

El = forme abrégée du mot Dieu (implique une entité unique)

Eloah = pluriel du mot *El* (implique deux entités)

Elohim = Dieu ou dieux (pluriel d'*Eloah*. Implique trois entités)

Elyon = le Très-Haut

El Shaddai = Dieu Tout-Puissant

Ha-satan = le Satan, l'adversaire

Hatta't = sacrifice d'expiation, offrande pour le péché, expiation

Houq = statut ou prescription (*houqim*, au pluriel)

Houqah = prescription, statut, ordonnance, limite, promulgation

Ish = homme

Isha = femme

¹ Concernant la prononciation du Tétragramme, la seule prononciation grammaticale possible - à partir de laquelle toutes les autres abréviations et contractions peuvent être formées - est « Yah-weh ». Les Écritures déclarent : « Yah est son nom » (cf. Psaume 68.4c).

Ivriy = Hébreu
Kena'an = Canaan
Kerouv (Pl. *Kerouvim*) = chérubin
Leviy (Pl. *leviyim*) = Lévi, Lévite
Malki Tsédeq = Melchizédek « le roi de justice »
Matzôt = pain sans levain
Ménorah (Pl. *menorot*) = ménorah chandelier à sept branches
Metsora = lépreux, être frappé de lèpre
Minḥah = offrande, présent, cadeau, hommage
Mishpat = jugement, justice, ordonnance (*mishpatim*, au pluriel)
Miryam = Marie
Mishkan = demeure, tabernacle : le lieu de la présence ou de la résidence de Dieu
Misri = Égyptien
Mitsrayim = Égypte
Mitzvah (Pl. *mitzvot*) = commandement
Moshéh = Moïse
Nephtali = Naftali
Nephesh (Pl. *nephashot*) = souffle (renvoie au corps)
Neshama (Pl. *neshamot*) = souffle, respiration (renvoie à l'esprit)
Niddah = impureté (de la menstruation, cérémonielle).
Olah = offrande à brûler, montée, holocauste (*olot*, au pluriel)
Pèssah = passage, la Pâque
Pelèshèt = la Philistie
Qadosh (Pl. *qadoshim*) = saint, mis à part
Qayin = Caïn
Rahel = Rachel
Réouven = Ruben
Rouah (Pl. *rouhot*) = souffle, vent, esprit (ou âme chez l'homme)
Rouah Ha-Qodesh = l'Esprit de mise à part
Sedom = Sodome.
Shabbat = repos du septième jour
Shalom = plénitude, complétude ou bien-être.
Sheḥem = Sychar ou Sichem
Shiméone = Siméon
Sh'lamim = offrandes de paix
Shofar = corne de bélier
Soucca = tente ou tabernacle
Souccot = tentes (fête des Tabernacles)

Glossaire

Tahor = pur

Tamei = impur

Torah (Pl. *torot*) = enseignement, instruction, directive, loi. La Torah contient la justice et l'amour de Dieu

Tsara'ath = lèpre

Tseva'ot (יהוה Tseva'ot) = Yahweh des Armées

Tsitsit (Pl. *tsitsiyot*) = frange ou tresse

Ya'aqov = Jacob ou Jacques

Yardén de Yériho = Jourdain e Jéricho

Yéhouda = la Judée ou Juda (d'où provient le nom « juif »)

Yéhoudi (Pl. *Yéhoudim*) = Juif

Yéshoua = Salut, Jésus/Yéshoua

Yisacar = Issacar

Yisrael = Israël

Yoseph = Joseph

Yovel = jubilé

Zav = Le zav est celui qui est atteint d'un écoulement.

Zévouloun = Zabulon

Les différents types d'offrandes :

(1) L'offrande entièrement consumée – *olah* (cf. Lévitique 1.3-17)

(2) L'offrande de grain/céréale – *minḥah* (cf. Lévitique 2.1-16)

(3) L'offrande de paix – *sh'lamim* (cf. Lévitique 3.1-17)

(4) L'offrande pour le péché – *hatta't* (cf. Lévitique 4.1-5.13)

(5) L'offrande de culpabilité – *'asham* (cf. Lévitique 5.14-6.7).

[...] Les mots qui apparaissent entre crochets ne figurent pas dans le texte original.

(...) Les mots qui apparaissent entre parenthèses sont la définition ou la translittération de mots hébreux.

Dans l'exégèse hébraïque, il existe quatre niveaux d'interprétation du texte biblique : le *pchat* (le sens littéral), le *remez* (l'allusion, le sous-entendu : le sens métaphorique du texte qui permet de comprendre le sens indirect du texte), le *drach* (l'anecdotique, l'analogique : le sens approfondi, le sens symbolique du texte), et le *sod* (le secret : le sens caché du texte).

Glossaire

Les sections du cycle annuel de lecture des portions de la Torah apparaissent dans ce volume. La parasha est l'unité traditionnelle de division du texte du Pentateuque. Chaque semaine, en commençant le jour du shabbat, des passages spécifiques de la Torah sont lus. Ces parashiot sont séquencées de façon à ce qu'en une année complète, l'ensemble de la Torah soit lu.¹

Le terme « Tanakh » employé dans les notes est un acronyme qui désigne l'ensemble des Écritures hébraïques, également connues sous le nom de Bible hébraïque. L'acronyme Tanakh est constitué des premières lettres des trois grandes sections qui composent ces Écritures :

- T pour Torah (תורה) : Cela signifie « loi » ou « enseignement », et fait référence aux cinq premiers livres de la Bible, également appelés le Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome).
- N pour Nevi'im (נביאים) : Cela signifie « prophètes », et cette section comprend les livres des prophètes antérieurs et postérieurs, qui racontent l'histoire d'Israël et transmettent les messages de Dieu à son peuple.
- K pour Ketouvim (כתובים) : Cela signifie « écrits », et cette section regroupe divers livres, y compris des poèmes, des sages, des récits et des réflexions, comme les Psaumes, les Proverbes et le livre de Job.

Certains noms ou mots hébreux comportent un « h » souligné. Ils se prononcent comme un « r ». Exemple : le Souffle ou l'Esprit de Dieu se dit *Rouah Elohim* (« RouaR Elohim »).

¹ Pour des commentaires messianiques des lectures hebdomadaires de la Torah, voir les études de Tony Robinson, téléchargeables sur le site des Éditions Sh'ma.

Au commencement [voici les] noms qu'il a
appelés dans le désert [et voici] ses paroles...

וַיִּקְרָא

V A Y I K R A

I L A A P P E L É

Parasha 24 : וַיִּקְרָא Vayikra (Il a appelé)
Vayikra 1.1-5.26

Vayikra/Lévitique/Il a appelé 1.1-17

Les sacrifices : L'olah

1 Et il a appelé¹ vers Moshéh. Et יהוה parla de la tente du rendez-vous, en disant : **2** Parle aux benéi Yisrael² et dis-leur : Quand un adam³ parmi vous approchera un corbane⁴ ⁵ à יהוה – parmi la bête, parmi le bœuf et parmi le mouton – vous approcherez vos corbanote.⁶ **3** Si son corbane est une olah^{7 8} parmi le bœuf – un mâle entier⁹ – il approchera. À

¹ *Vayikra* en hébreu : il a appelé. Le livre du Lévitique est le livre qui traite du culte et de l'adoration.

Seuls ceux que Dieu *appelle* peuvent vraiment l'adorer. Cf. Jean 4.23 : « Mais un temps viendra, et c'est maintenant que les vrais adorateurs adoreront le Père en Rouah et en vérité, car le Père leur demande qu'ils adorent selon celles-ci (BRH). Psaume 65.4 : « Heureux celui que tu choisis, que tu fais approcher et demeurer dans tes parvis. Nous serons rassasiés des biens de ta maison, de la sainteté de ton palais » (BRH).

L'ensemble du livre du Lévitique, jusqu'à Nombres 10.10 se déroule entre le premier jour du premier mois et le vingtième jour du deuxième mois (cf. Nombres 10.11).

² *Benéi Yisrael* = fils d'Israël.

³ *Adam* = homme ; peut aussi désigner l'humanité dans son ensemble.

⁴ *Qorban* = offrande, oblation, sacrifice, une approche, un présent. Première apparition du mot dans les Écritures.

⁵ Quel est l'intérêt de toutes les offrandes de la Torah ?

Pourquoi Dieu a-t-il établi un sacerdoce et un système sacrificiel ?

Pourquoi une telle insistance sur les différentes offrandes et les sacrifices d'animaux ?

La réponse à ces questions réside dans la signification du mot « offrande ».

La racine du mot offrande, *karav*, signifie « s'approcher » dans le cadre d'une relation. Telle est en définitive la raison d'être des offrandes : ce sont elles qui nous permettent de nous approcher de Yahweh. Voir annexe 6 : *Les sacrifices d'animaux à la lumière du Messie*.

⁶ Pluriel de corbane (offrande, approche).

⁷ Dans les traductions françaises, le mot *olah* est généralement traduit par le mot « holocauste » qui vient du grec olocaustos (olo/entier et caustos/brûlé) employé dans la traduction des Septante. Le mot *olah* signifie faire monter. La montée (ou l'offrande brûlée) pouvait servir d'offrande volontaire (par

l'entrée de la tente du rendez-vous, il l'approchera pour son agrément devant יהוה.¹

exemple, en Lévitique 22.18-20), pour accompagner une prière (par exemple, en 1 Samuel 7.9-10). L'olah faisait partie des sacrifices quotidiens, hebdomadaires, mensuels et durant les saintes convocations (voir par exemple, Nombres 28-29) ; ou pour faire l'expiation, soit seule (cf. Lévitique 1.4 ; 16.24), soit combinée avec l'offrande de grains (la *minḥah*, cf. Lévitique 14.20) ou avec l'offrande pour le péché (*ḥatta't*, cf. Lévitique 5.7 ; 9.7). L'analyse thématique nous montre que les *olot* (pluriel de *olah*) étaient une image de l'adorateur qui a une relation avec Dieu et qui consacre toute sa vie (d'où la consommation totale de l'offrande) à l'obéissance de ses commandements... Par amour pour son Sauveur, sous la conduite de l'Esprit. C'est le concept que Paul a à l'esprit, lorsqu'il écrit Romains 12.1-2. Le concept d'une personne s'offrant elle-même en tant qu'*olah*, en se soumettant aux commandements de Dieu, se retrouve également dans les Psaumes 141.2 et 40.6-8.

⁸ Dans la plupart des offrandes, seule la graisse était brûlée. La chair, c'est-à-dire la viande, était consommée. En revanche, dans le cas d'un holocauste, la chair est offerte en même temps que la graisse. Cela représente ce que nous faisons lorsque nous nous approchons de Dieu. En plus de recevoir le pardon de nos péchés, ce qui est représenté dans le sacrifice pour le péché, nous sacrifions également notre chair, ce qui signifie que nous ne vivons plus comme notre chair souhaite vivre, mais que nous cherchons à vivre selon l'Esprit de Dieu. C'est ce que Paul explique dans Romains 8.12-13.

⁹ *Tamim* = entier, complet, sain, solide, parfait, sans défaut. Voir la note de Genèse 6.9. Le mot *tamim* veut dire sans défaut corporel invalidant. Les défauts dont il est question sont définis plus explicitement dans Lévitique 22.18-25. L'animal semble avoir pour but de remplacer les humains comme substitut à la peine de mort du péché (cf. Genèse 3.3 ; Ézéchiel 18.4, 20 ; Romains 6.23).

¹ L'offrant était intimement impliqué dans la présentation du sacrifice :

- (1) Il devait l'amener à la porte de la tente d'assignation.
- (2) Il devait le donner au sacrificateur.
- (3) Il devait mettre les mains sur sa tête.
- (4) Il devait le tuer lui-même.
- (5) Il devait le couper en morceaux.

Nous apprenons également en Lévitique 1.16 que si un homme ne pouvait pas apporter un gros sacrifice, il pouvait amener un oiseau. Le sacrificateur officiant dans ce cas s'occupait de la majeure partie du rituel, à l'exception de l'enlèvement du jabot de l'oiseau.

4 Et il appuiera sa main sur la tête¹ de l'olah et elle sera agréée pour lui, pour couvrir [les péchés] sur lui.^{2 3} **5** Et il tuera⁴ le fils du taureau devant יהוה.⁵ Et les fils d'Aharon – les cohanim⁶ – approcheront le sang et ils répandront le sang autour, sur l'autel qui est à l'entrée de la tente du rendez-vous. **6** Et il dépouillera l'olah et il la morcellera en morceaux. **7** Et les fils d'Aharon le cohen mettront du feu sur l'autel⁷ et ils arrangeront du bois sur le feu. **8** Et les fils d'Aharon le cohen arrangeront les morceaux⁸ – la tête et la graisse⁹ – sur le

¹ « Et il appuiera sa main sur la tête de l'olah ». Parfois une main est posée sur l'animal (comme ici) et parfois les deux mains (cf. Aaron dans Exode 29.10,15 et le souverain sacrificateur le jour des Expiations dans Lévitique 16.21).

² *Caphar* = couvrir le pécheur et ses péchés afin qu'ils ne soient point vus. Cette expression est généralement traduite par « faire expiation ».

Le but de la couverture des fautes/péchés était de maintenir une relation appropriée entre Dieu (qui demeurait dans le tabernacle) et les Israélites au milieu desquels le tabernacle était dressé.

³ Le système sacrificiel de la Torah est une image du sacrifice expiatoire de Yéshoua, le Messie. Les offrandes nous enseignent que le seul moyen de s'approcher de Dieu et d'être accepté par lui consiste à offrir un sacrifice.

En fin de compte, les offrandes de la Torah sont un type et une ombre de la mort de Yéshoua, qui fait l'expiation pour tous ceux qui le reçoivent comme Sauveur et Rédempteur, à travers la foi. Dieu nous pardonne et nous reçoit sur la base du sacrifice de Yeshoua pour nos péchés.

L'étude du tabernacle et du système sacrificiel révèle de nombreuses vérités cachées qui pointent toutes en direction du Messie et de l'Évangile. La mort et la résurrection de Yéshoua sont la base sur laquelle nous pouvons nous approcher de Dieu. Jean 14.6 déclare : « Je suis *le* chemin, *la* vérité, *la* vie ; personne ne vient au Père, excepté à travers moi » (BRH).

⁴ *Shahat* = tuer, battre, abattre (une bête pour la nourriture ou pour un sacrifice). Ce mot est généralement traduit par « égorger », mais ce n'est pas forcément sa signification première.

⁵ Cela fait référence à l'espace entre l'entrée du tabernacle (cf. verset 3) et l'autel du sacrifice (cf. Lévitique 17.4-5).

C'est là que le gros bétail (les taureaux) était tué. Le petit bétail (c'est-à-dire les moutons et les chèvres) était tué du côté nord de l'autel dans un endroit séparé (cf. verset 11).

⁶ *Cohanim* = sacrificateurs (pluriel de *cohen*).

⁷ Exode. 27.1-8 décrit l'autel en bronze qui était positionné devant l'entrée principale du tabernacle.

⁸ D'après la tradition rabbinique, les morceaux de l'animal étaient disposés sur l'autel de la même manière que sa forme vivante.

bois qui est sur le feu qui est sur l'autel. **9** Et ses tripes et ses pattes, il lavera dans l'eau et le cohen fera fumer le tout sur l'autel – olah, feu,¹ odeur de douceur² pour יהוה.

10 Et si son corbane est parmi le mouton, parmi l'agneau ou parmi la chèvre pour l'olah – un mâle entier – il approchera. **11** Et il le tuera sur le flanc de l'autel, vers le nord devant יהוה. Et les fils d'Aharon, les cohanim, répandront son sang sur l'autel autour. **12** Et il le morcellera en ses morceaux et sa tête et sa graisse. Et le cohen les arrangera sur le bois qui est sur le feu, qui est sur l'autel. **13** Et les tripes et les pattes, il lavera dans l'eau. Et le cohen approchera le tout et il le fera fumer sur l'autel – c'est une olah, un feu, odeur de douceur pour יהוה.

14 Et si son corbane à יהוה est une olah de volatile, il approchera parmi les tourterelles ou parmi les fils de la colombe,³ son corbane. **15** Et le cohen l'approchera vers l'autel et lui pincera⁴ la tête et il le fera fumer sur l'autel. Et son sang sera pressé sur la paroi de l'autel. **16** Et il enlèvera son jabot avec son plumage et il le jettera près de l'autel, vers l'est, vers le lieu des cendres. **17** Et il le fendra par les ailes – sans le séparer – et le cohen le fera fumer sur l'autel, sur le

⁹ Le mot hébreu *peder* n'apparaît que trois fois dans les Écritures (cf. Lévitique 1.8, 12 et 8.20). Il est généralement traduit par « graisse », mais sa nature exacte ou son emplacement dans le corps de l'animal n'est pas précisé. Certains pensent qu'il peut s'agir de la graisse près de la tête ou de la graisse sur les organes internes. La graisse était un signe de la santé et du caractère exceptionnel de l'animal. La graisse, comme le sang, appartenait uniquement à Dieu, qui donne la vie et la santé.

¹ *'ishshah* = feu, mets consumé par le feu. Souvent traduit par « une offrande faite par le feu ».

² Une métaphore de l'acceptation du sacrifice par Dieu. Voir la note de Genèse 29.18.

³ Yahweh fait en sorte que tout le monde puisse venir à lui. Dans chaque type de sacrifice (cf. Lévitique 1-7), une offrande moindre pour les pauvres est prévue.

⁴ *Malaq* = pincer, couper, ouvrir (la tête d'un oiseau). Ce mot n'apparaît que deux fois (ici et en Lévitique 5.8). L'action ici semble impliquer en même temps une action de torsion, brisant le cou de l'oiseau et sectionnant ses vertèbres, ainsi que pincer la peau pour séparer la tête du corps.

bois qui est sur le feu – c'est une olah, un feu, odeur de douceur pour יהוה.

Vayikra/Lévitique/Il a appelé 2.1-16

Les sacrifices : La minḥah

1 Et quand un être approchera en corbane¹ une minḥah² à יהוה, son corbane sera de fleur de farine. Et il versera dessus de l'huile et il mettra dessus de la résine blanche. **2** Et il l'apportera aux fils d'Aharon – les cohanim – et il empoignera une pleine poignée³ de sa fleur de farine et de son huile avec toute sa résine blanche. Et le cohen fera fumer son mémorial⁴ sur l'autel – feu, odeur de douceur pour יהוה.⁵ **3** Et le reste de la minḥah sera pour Aharon et pour ses fils⁶ : Sainteté des

¹ *Qorban* = offrande, oblation, sacrifice, une approche, un présent.

² *Minḥah* = offrande de grain. Cette offrande accompagnait généralement la montée ou l'offrande de paix pour compléter la viande avec du pain (la libation fournissait la boisson ; cf. Nombres 15.1-10), complétant ainsi le « don » de nourriture à Dieu. Elle couvrait les fautes avec la montée (par exemple, Lévitique 14.20) ou seule, comme offrande pour le péché pour les pauvres (Lévitique 5.11-13).

L'olah concernait les sacrifices d'animaux, alors que la minḥah est une offrande végétale. Une partie de la minḥah était réservée au sacrificateur, alors que l'olah était brûlée dans son intégralité. Toutes les deux sont des offrandes par le feu et sont d'une agréable odeur.

³ Seule une poignée de la minḥah (l'offrande de grain) était offerte sur l'autel. Le reste était donné aux sacrificateurs qui le mangeaient dans l'enceinte du tabernacle (c'était « une chose très sainte », cf. verset 3).

⁴ *Azkarah* = offrande commémorative ou mémorial. Le mémorial était la partie de l'offrande de grains qui était brûlée sur l'autel, par opposition au reste qui était normalement consommé par les sacrificateurs (verset 3 ; voir le règlement complet dans Lévitique 6.14-23 [7-16]).

⁵ Ces instructions concernent les offrandes de gâteau sans levain présentées à Yahweh et précisent comment le sacrificateur doit traiter cette offrande pour qu'elle soit acceptée par Dieu.

⁶ Ce qui était offert à Dieu sur l'autel devenait « très saint » et ne devait être mangé par les sacrificateurs que dans l'enceinte du tabernacle. Ce qui était appelé « saint » pouvait être partagé avec la famille du sacrificateur dans un autre lieu.

saintetés¹ des feux de יהוה.² **4** Et quand tu approcheras en corbane une minḥah cuite au four, elle sera de fleur de farine, des gâteaux sans levain pétris à l'huile et des galettes sans levain ointes d'huile. **5** Et si ton corbane est une minḥah sur la poêle, elle sera de fleur de farine pétrie à l'huile, sans levain. **6** Émiette-la en miette et tu verseras dessus de l'huile : C'est une minḥah. **7** Et si ton corbane est une minḥah à la marmite, elle sera faite de fleur de farine avec de l'huile. **8** Et tu approcheras la minḥah qui sera faite de ces choses à יהוה. Et on l'approchera vers le cohen et il la mettra tout près vers l'autel. **9** Et le cohen élèvera de la minḥah son mémorial et il le fera fumer sur l'autel – feu, odeur de douceur pour יהוה.³ **10** Et le reste de la minḥah sera pour Aharon et pour ses fils : Sainteté des saintetés des feux de יהוה.

11 Aucune minḥah que vous approcherez à יהוה ne sera faite avec du levain, car aucun levain et aucun miel vous ne ferez fumer en feu pour יהוה.⁴ **12** Corbane des prémices,⁵

¹ *Qodesh kadashim* = sainteté des saintetés. Expression également traduite par « très sainte ». Il y a deux classes parmi les sept choses saintes devant Dieu (3 saintes et 4 très saintes) :

(1) Saintes : l'offrande de remerciement (cf. Lévitique 23.20 ; Nombres 6.20) ; les premiers-nés (Nombres 18.17) ; et les premiers fruits (cf. Lévitique 2.12).

(2) Les très saintes : le parfum (cf. Exode 30.36) ; les pains des faces (Lévitique 24.9) ; l'offrande pour le péché (cf. Lévitique 6.18,22 ; 7.1,6 ; 14.13, etc.) et la minḥah, ici.

² La portion restante de l'offrande revient aux sacrificateurs, en l'occurrence Aaron et ses fils. Elle est qualifiée de « chose très sainte » parmi les offrandes consommées par le feu devant Dieu, soulignant ainsi son importance et sa sacralité.

³ Ici, le sacrificateur doit prélever une portion de l'offrande qui doit être présentée à Yahweh et l'offrir sur l'autel, après avoir brûlé le mémorial parfumé. Cette action est décrite comme une offrande consommée par le feu devant Dieu, soulignant une fois de plus son caractère sacré et son acceptation par Dieu.

⁴ Le levain et le miel peuvent tous les deux fermenter. Certains suggèrent que le levain (un type de péché) et le miel (un type de corruption) étaient des aliments utilisés par les païens pour obtenir la faveur de leurs dieux.

⁵ Les premiers fruits dont il est question ici étaient donnés aux sacrificateurs pour leur service à Dieu. Ils n'étaient pas offerts sur l'autel (cf. Nombres 18.12).

vous les approcherez à יהרה. Et sur l'autel, ils ne monteront pas en odeur de douceur.

Le sel

13 Et tout corbane de ta minḥah,¹ avec le sel², tu saleras et tu ne feras pas cesser le sel de l'alliance de ton Elohim de ta minḥah. Sur toutes tes corbanote,³ tu approcheras du sel.⁴

Les premiers fruits

14 Et si tu approches une minḥah des premiers fruits à יהרה, en épi⁵ grillé au feu, en gruau de blé nouveau, tu approcheras la minḥah de tes premiers fruits. **15** Et tu mettras dessus de l'huile et tu placeras dessus de la résine blanche : C'est une minḥah. **16** Et le cohen en fera fumer le mémorial de

¹ *Minḥah* = offrande de grain.

² Le sel était et reste un puissant antiseptique qui empêche la fermentation. Le levain et le miel étaient interdits dans les sacrifices, mais le sel était prescrit. Lorsque le sel était consommé par les deux parties, il rendait l'alliance inviolable. Voir l'alliance de sel en Nombres 18.19 ; en 2 Chroniques 13.5 et en Ézéchiel 43.24. Le sel symbolisait la permanence et la pureté. C'était une nécessité de la vie et un symbole d'amitié entre les peuples. Le sel symbolise une alliance indissoluble.

³ Pluriel de corbane (offrandes, approches).

⁴ L'expression « sel de l'alliance » fait écho à d'autres textes bibliques où les alliances sont scellées ou confirmées par des éléments durables. Le sel représente ici la stabilité et la permanence de l'alliance entre Yahweh et Israël. C'est un rappel que les obligations mutuelles de l'alliance sont destinées à durer, tout comme le sel conserve et protège les aliments de la corruption.

Le sel a plusieurs significations dans la tradition biblique. En tant qu'agent de conservation, il symbolise la pérennité et la fidélité. L'ajout de sel aux offrandes peut être vu comme une manière de rendre l'offrande « incorruptible » et de souligner la nature éternelle de l'alliance entre Dieu et Son peuple. Le sel était aussi un signe de pureté et de purification, ce qui convient bien à son utilisation dans les rituels sacrés.

Le commandement de saler toutes les offrandes montre l'importance de l'obéissance minutieuse aux prescriptions rituelles dans la vie religieuse d'Israël. Chaque détail compte, car il contribue à la sanctification du peuple et à sa relation avec Dieu. En suivant ce commandement, les Israélites manifestent leur engagement à honorer l'alliance dans tous les aspects de leur culte.

⁵ *Aviv*. Voir la note d'Exode 9.31.

son gruau et de son huile, en plus de toute sa résine blanche – feu pour יהוה.

Vayikra/Lévitique/Il a appelé 3.1-17

Les sacrifices : Les sh'lamim

1 Et si son corbane¹ est un sh'lamim,^{2,3 4 5} si c'est parmi le gros bétail qu'il approche, mâle ou femelle – entiers – il les

¹ *Qorban* = offrande, oblation, sacrifice, une approche, un présent.

² *Sh'lamim* = offrande de paix ou de pacification ; de l'hébreu *shelem*, qui vient de la racine du mot paix/*shalom*. Il y avait trois sortes d'offrandes de pacification :

(1) L'offrande de remerciement (cf. Lévitique 7.11-15 ; 22.24-30)

(2) L'offrande de vœux (cf. Lévitique 7.16-18 ; 22.21-25)

(3) L'offrande volontaire (cf. Lévitique 7.16-18 ; 22.21-25)

³ C'est la seule offrande dont on pouvait consommer la viande. Les parties grasses de l'animal étaient consommées sur l'autel, mais la viande était consommée par les fidèles, lors d'un repas devant Yahweh. Lorsqu'il y avait une série d'offrandes qui comprenait une offrande de paix (cf. Lévitique 9.8-21, les offrandes pour le péché, les montées et ensuite les offrandes de paix dans les versets 18-21), l'offrande de paix était toujours offerte en dernier, car elle exprimait le fait que tout allait bien entre Dieu et ses adorateurs. Il y avait différents types d'offrandes de paix : pour exprimer des remerciements (cf. Lévitique 7.11-15 ; 22.29-30), pour accomplir un vœu (cf. Lévitique 7.16-18 ; 22.21-25), et comme « offrande volontaire » pour exprimer sa dévotion et sa louange à Dieu (par exemple, Lévitique 7.16-18 ; 22.21-25). Il y avait une unité entre celui qui apportait l'offrande et Dieu, par l'intermédiaire du médiateur sacerdotal qui faisait le sacrifice en son nom. Les sh'lamim n'étaient généralement pas obligatoires, elles étaient données volontairement.

⁴ Sur le plan spirituel, que symbolisent ces sacrifices ? Une fois que nous avons été pardonnés de nos péchés, que nous avons mis notre chair à mort, pour ainsi dire, et que nous sommes remplis des désirs justes de l'Esprit de Dieu, nous avons sur le cœur de faire des choses justes qui sont agréables à Yahweh. Pierre déclare que nos actes de justice sont comme des sacrifices spirituels qui lui sont offerts (cf. 1 Pierre 2.4-5 ; Hébreux 13.10-16). Ainsi, les offrandes physiques données sur l'autel symbolisent les offrandes spirituelles que nous donnons dans notre vie quotidienne. Lorsque nous faisons du bien aux autres, en leur apportant la plénitude et la paix, c'est comme si nous apportions une offrande volontaire - une offrande de paix - devant Yahweh (cf. Matthieu 25.37-40).

⁵ L'image ici est celle de l'unité que l'on a avec Yahweh à travers le sacrifice de Yéshoua - le *Sar Shalom* - le Prince de Paix (cf. Isaïe 9.6 et Hébreux 7.2).